

par toutes les nations civilisées est chose possible. L'opinion publique en France, repousserait de toutes ses forces une pareille monstruosité.

D'après le *Constitutionnel*, l'effectif militaire sous les drapeaux serait réduit à ce jour au chiffre normal de 400,000 hommes y compris les troupes du Mexique. Nous avons lieu de penser que le *Constitutionnel* laisse de côté dans son appréciation les congés et permissions qui seront délivrés dans le cours de ce mois aux divers corps de l'intérieur et qui peuvent être évalués à 40,000 hommes. Ainsi s'explique la réduction budgétaire indiquée dans le récent exposé du ministre des finances.

M. Fould doit être entendu dans l'enquête sur les causes des crises financières monétaires et commerciales qui se multiplient depuis plusieurs années.

On écrit de Londres que la circulaire de M. Béhic sur la législation des céréales a été accueillie avec la plus grande faveur en Angleterre, où l'expérience est venue démontrer depuis longtemps la parfaite justesse des appréciations du ministre français.

Un journal prétend que l'Empereur a autorisé le maréchal Mac-Mahon à annoncer un prochain voyage impérial en Algérie.

L'*Invalide Russe* porte le jugement suivant sur la nomination du prince Napoléon au poste de vice-président du conseil privé : « Cette nomination ne manque pas d'importance, si l'on se rappelle les théories et les doctrines politiques dont le prince Napoléon a toujours été le champion ardent. Jusqu'à présent, le Gouvernement français, loin d'accepter la solidarité de sa conduite, avait considéré comme indispensable de réclamer de temps à autres qu'il n'y avait rien de commun entre lui et les doctrines du prince; aujourd'hui, elle leur ouvre la porte toute grande et permet que leur représentant parle avec autorité au sein même du Gouvernement. Nous pensons, comme la presse française, que la nomination du prince Napoléon est très significative. »

Cette nomination est assurément liée intimement à la direction de la politique étrangère que le Gouvernement français se propose de suivre désormais. Dans ce sens, l'individualité du nouveau vice-président du conseil privé est, à notre avis, plus significative qu'au point de vue des institutions libérales inférieures que la presse française semble attendre avec impatience de cet événement. Nous pensons que l'honneur qui a été fait au prince Napoléon par son cousin est avant tout une réponse très significative à l'encyclique du Pape. »

Pour toute la correspondance : J. REBOUX.

FAITS DIVERS

— Les procès pour crime d'empoisonnement qui ont eu tant de retentissement dans ces derniers temps, ont déterminé l'Académie impériale de médecine à proposer cette année, pour sujet de prix fondé par M. Orfila, la question suivante :
1. De la digitaline et de la digitale.
2. Isoler la digitaline; — rechercher quels sont les caractères chimiques qui, dans les expertises médico-légales, peuvent servir à démontrer l'existence de la digitaline et de la digitale?
3. Quelles sont les altérations pathologiques que ces substances peuvent laisser à leur suite dans les cas d'empoisonnement?
4. Quels sont les symptômes auxquels elles peuvent donner lieu?
5. Jusqu'à quel point et dans quelle mesure peut et doit être invoquée l'expérimentation sur les animaux d'une matière vénéneuse, de celles trouvées dans l'économie ou des produits de l'analyse, comme indice ou comme preuve de l'existence et de l'empoisonnement?
Ce prix sera de la valeur de 2,000 fr.

— Un fait très extraordinaire est signalé par un habitant de Neuville-sur-Barangeon au *Journal de Tours* :

« Je n'ai trouvé dans aucun livre de médecine le nom d'une affection qui consiste à ne pas manger du tout. Ce fait, cependant, se produit en ce moment dans la commune que j'habite : il s'agit d'un enfant de douze ans. La maladie a débuté par une toux très violente et presque continue : puis est venu graduellement un manque d'appétit complet, en sorte qu'au bout de six semaines, lors même qu'on parlait de manger devant l'enfant, il avait des envies de vomir qui duraient au moins cinq minutes. Cependant le petit malade continuait à marcher et à se livrer à ses travaux ordinaires, et rien sur sa figure ne trahissait la moindre souffrance.

Les parents l'ont surveillé pour voir si, par un caprice, inexplicable à la vérité, et qui néanmoins pouvait avoir lieu, il ne mangeait pas en cachette; mais toutes les petites ruses qu'on put suggérer, dans ce sens, la curiosité et l'intérêt qu'on portait au jeune malade, sont demeurées sans résultat.

Il va sans dire que la famille s'est adressée aux hommes de la science, et même à ceux qui n'en ont pas, afin de produire, par quelque moyen que ce fût, au moins un changement à un état de choses si étrange; mais tout a été inutile, et après dix mois de remèdes et de pratiques ordonnées par les médecins, les empiriques, les commerçants, l'enfant n'en est ni mieux ni pis, à cette différence toutefois qu'il entend parler maintenant de boire et de manger sans éprouver de nausées, et que même il commence à manger un peu sur les instances de ses parents. Quoiqu'il en soit de l'état actuel du jeune Raffaitin, toujours est-il constant qu'il est

resté près de dix mois sans prendre de nourriture, sans que pour cela sa santé en fût altérée d'une manière apparente.

C'est là un fait de pathologie ou de physiologie, comme voudront l'appeler messieurs les docteurs en médecine, que je livre à leurs méditations, et dont ils pourront s'assurer par eux-mêmes, s'ils le jugent à propos, en s'adressant aux sieurs Raffaitin, fermiers à Neuville-sur-Barangeon. »

— Un pas vient d'être fait pour l'achèvement de la grande œuvre de réunir les deux continents par un télégraphe électrique. Les travaux commencés depuis plusieurs mois pour aménager le *Great-Eastern* avant le chargement du câble construit par MM. Glass, Elliot et Co, sont à peu près terminés, et la frégate de la marine militaire, *l'Isis*, a quitté Chatham pour aller aider à transporter à bord du gros navire la première partie du câble préparée à être chargée.

L'étendue totale du câble électrique doit être de 2,500 mille environ; il sera chargé en trois parties égales, dans trois compartiments organisés à ce sujet à bord du *Great-Eastern*. On a dû pour cela enlever l'un des deux salons, et deux des salons de l'avant, ainsi que l'emplacement des deux chaudières.

On a conservé seulement le grand salon d'arrière.

Le nouveau câble aura plus du double de la force du premier, qui a si malheureusement été perdu sous une pression de trois tonnes un quart, tandis que le nouveau pourra supporter une pression de sept tonnes trois quarts.

Le poids du nouveau câble sera de 35 cwt 3 quarts environ 4, 750 kil. par mille marin au lieu de 20 cwt (1,000 kil.), poids de l'ancien câble. On est persuadé que, grâce à la force d'isolement du nouveau câble, on n'aura à redouter aucun des accidents qui ont détruit l'action de l'ancien câble.

Quoique les travaux de chargement doivent commencer presque immédiatement, le *Great-Eastern* ne quittera son ancrage qu'au mois de juin prochain, afin de prévenir, autant que possible, les accidents de mer, qu'une mauvaise saison pourrait entraîner.

— On vient d'arrêter à Paris un paysan nommé S..., qui, en fait de tous d'escroquerie, eût pu rendre des points aux plus rusés coquins de la capitale.

Il s'était logé dans un garni de second ordre. Grâce à son air de bonhomme, à un grand nombre de lettres qu'il se faisait écrire par un écrivain public, et dont il oubliait adroitement quelques-unes détachées sur la table de son hôte, afin qu'elle en put lire le contenu; grâce à quelques enveloppes ministérielles qu'il se faisait adresser, et à mille autres ruses, il avait fini par persuader à tout le monde qu'il était sur le point d'hériter de deux millions, que lui laissait un de ses oncles mort en Amérique, où il avait fait fortune dans le métier de fournisseur des armées.

Sa logeuse l'hébergeait et le nourrissait confortablement, sans jamais lui demander d'argent. Des marchands lui apportaient leurs plus beaux articles, et prenaient pour paiement ses billets. Comme il lui fallait des fonds pour les frais d'entrée en possession de son héritage, il avait emprunté une somme assez forte à un curé, dont il avait promis de faire bâtir l'église. D'honnêtes ouvriers lui remirent toutes leurs économies, parce qu'il s'était engagé à constituer à leur fille une dot de 30,000 fr. S... revendait au comptant les marchandises qu'il achetait à crédit, et recueillait des sommes considérables. Il exerçait le prestige de la richesse; il avait une cour de complaisants et de flatteurs.

Un concierge lui ayant fait part qu'une magnifique propriété était à vendre sur les bords de la Loire, il manifesta l'intention d'acquiescer ce domaine. Il emprunta 600 fr. à l'officier concierge, qu'il devait rémunérer par l'emploi d'intendant.

Pour compléter la somme avec laquelle il voulait regagner son village, dont il serait devenu l'un des gros bonnets, S... voulut terminer la série de ses escroqueries par un coup plus important, au moyen d'une fausse traite. Mais sa ruse fut découverte, et on le fit arrêter séance tenante. Il avait sans doute fini par se persuader à lui-même qu'il devait être millionnaire, car tandis qu'on le conduisait chez le commissaire de police, il promettait à l'un des soldats qui l'escortaient de le faire exonérer, et à l'autre, sur le point d'avoir fini son temps de service, de lui donner une métairie.

— TRENTE-TROIS ANS DE CAPTIVITÉ. — *L'Abeille de Fontainebleau*, d'hier, rapporte ce qui suit : « Un de nos compatriotes a voyagé, il y a quelques jours, avec un officier français qui rentre dans sa patrie — chose presque inouïe — après une captivité de trente-trois ans.

Cet officier, M. Bruxel, capitaine au 20^e de ligne, aurait été fait prisonnier en 1831, en Algérie, dans un rencontre avec les Arabes. Porté comme disparu, il avait été ensuite remplacé; on le croyait mort. Le fait est qu'il avait été bien près d'avoir la tête tranchée; mais sur l'ordre du chef de la tribu, il aurait été amené à trois cents lieues dans l'intérieur des terres, où, depuis le premier jour de sa captivité, il était employé à garder les troupeaux, et où il aurait été entièrement privé des nouvelles de sa famille et de sa patrie.

Profitant de ce que, pendant la dernière insurrection arabe, la surveillance dont il était l'objet s'était un peu relâchée, par suite du départ de tous les gens valides de sa tribu, M. Bruxel s'évada, et, après un long trajet accompli sur un chameau qu'il avait pris avec lui, il parvint à gagner la côte occidentale d'Afrique, d'où il prit enfin passage sur un navire maltais, qui le débarqua à Carthagène (Espagne).

Le premier soin du capitaine Bruxel a été de rejoindre son régiment, en garnison à Dijon, où il lui a été délégué une feuille de route pour se rendre à Paris et faire régulariser sa position. »

— Nous lisons dans le *Courrier de Saïgon* :

Parmi les malades qui occupaient quelques-uns des lits de l'infirmerie du poste de Thudau-mot, au moment où le gouverneur en passait la visite, se trouvait un Anamite, blessé par une tigresse quelques jours auparavant. Voici dans quelles circonstances singulières avait eu lieu cet accident, qui aurait pu avoir des suites beaucoup plus graves :

Cet homme s'occupait, à neuf heures du matin, des soins de son jardin, situé à peu de distance du village. Deux de ses Jomestiques étaient à quelques pas de lui seulement. Tout à coup une tigresse affamée, suivie de ses deux petits, franchit la haie de clôture et s'élança sur lui. A peine a-t-il le temps de pousser un cri; il est terrassé par le terrible animal, dont une des griffes le saisit au front, tandis que l'autre s'imprime profondément dans la cuisse.

C'en était fait de cet infortuné si ses deux compagnons eussent pris la fuite, comme on devait s'y attendre. Mais, excités à la vue du péril que court leur maître, ils se précipitent à son secours, armés de simples bâtons, et travaillent si bien qu'ils assomment l'un des petits tigres et font lâcher prise à la mère. Celle-ci se retire suivie du seul petit qui lui reste, en poussant d'affreux grognements.

Quand on songe au dévouement de cette tragique aventure, on se demande ce qu'il faut le plus admirer : du bonheur de l'Anamite qui semblait voué à une mort certaine; du sang-froid de ses serviteurs qui l'ont si miraculeusement délivré, ou enfin de la puissance de l'instinct maternel qui a déterminé la tigresse à la retraite, dans un moment où la faim était pour elle une si terrible conseillère.

— Le 26 du mois dernier, deux jeunes gens coupables de meurtre, ont subi le supplice du garoto-vis à Bonetillo de la Sierra dans la province de Madrid. La reine avait fait grâce de la vie à l'un de ces malheureux, mais l'abondance des neiges ayant interrompu les communications, même par voie électrique, l'ordre de suspendre l'exécution n'arriva que deux heures après que celle-ci était accomplie.

LES INDIENS CHARMEURS. — Qui ne connaît les prouesses des Indiens charmeurs de serpents? Il paraît cependant qu'ils ne sont pas toujours infailibles, et les journaux de Bombay en rapportent un exemple récent. A Bundelcund, pendant la saison des pluies, les serpents et les scorpions sont tellement nombreux, qu'ils font souvent des victimes. Il y a quelque temps, un brame Byragde se présenta, prétendant charmer les serpents. Il reçut un bon accueil et fit d'excellentes recettes. Un jour qu'il faisait ses exercices, entouré d'une foule de curieux, un serpent venimeux vint à passer. Le charmeur annonça aussitôt qu'il allait le prendre et s'en rendre maître. On l'applaudit, et il essaya en effet; mais à peine eût-il mis la main sur le reptile, que celui-ci le mordit, et moins d'une heure après le malheureux brame était mort.

— Le code pénal égyptien contient certaines particularités assez originales; le bâton et le fouet y jouent un grand rôle. Ce sont encore les vagabonds qui sont les mieux traités; on se contente de les enfermer jusqu'à ce qu'ils se soient amendés.

Les boulangers et les bouchers qui vendent à faux poids, ou qui trompent leurs clients de quelque façon que ce soit, sont passibles d'une correction de 3 à 99 coups de bâton.

Le paysan qui, pour se soustraire à l'impôt, revêt le costume de Bédouin reçoit 79 coups de fouet.

Tout fonctionnaire qui est encourt une peine perdue sa charge; mais il peut y être réintégré s'il produit le témoignage de cinq hommes respectables, qui affirment qu'il s'est corrigé.

Si un fermier des recettes se rend coupable de malversation, il est déclaré inapte à remplir désormais de semblables fonctions, et ceux de ses employés qui ont pris part à sa mauvaise gestion, reçoivent 150 coups de fouet pour prix de leurs services.

épauls et reliées avec de fils de fer à une espèce de cuirasse adaptée à tout le haut du corps. Dès qu'il pressa un des côtés de ce corset, les ailes se déployèrent; ensuite, au moyen de ressorts, il abaissa des contre-poids destinées à maintenir son corps dans une ligne verticale; pour diminuer la surface du haut de sa tête, il portait un casque se terminant en bec d'aigle.

En présence de toute cette multitude il essaya ses divers mécanismes et ses ressorts, et, en voyant qu'ils fonctionnaient d'une manière satisfaisante, il alla embrasser ses amis. Le plus grand silence régna. Il ne fut interrompu que par un cri terrible poussé par la fiancée de William, qui était venu lui dire un dernier adieu. Mais ce cri de désespoir fut couvert par un cri d'enthousiasme, car, dans ce moment, le hardi aéronaute donna quelques coups d'ailes et s'éleva à une hauteur de près de 100 mètres. Alors il s'arrêta, et sans difficulté, sans efforts apparents, il passa de la position verticale dans la position horizontale, et s'envola avec une position telle, qu'on le perdit bientôt de vue dans la direction de New-York.

Quelques temps après on retrouva dans une forêt son cadavre à moitié dévoré par les loups. On remarqua dans sa tête le trou fait par une balle de fusil, et l'on apprit qu'un chasseur, ayant aperçu à l'entrée de la nuit, une masse noire voltigeant au sommet d'un arbre, qu'il prit à cause de l'obscurité, pour un oiseau gigantesque, l'avait abattu d'un coup de feu. On ne retrouva plus la trace de cette merveilleuse invention, car l'appareil fut brisé au point qu'on n'y put reconnaître aucun système.

Ainsi se termine cette curieuse expérience, dont nous laissons, du reste, toute la responsabilité aux journaux américains du temps, auxquels M. Emile With en a emprunté le récit.

Pour tous les articles non signés, J. REBOUX.

BULLETIN FINANCIER.

Le marché est assez ferme au début, mais sans beaucoup d'animation. La rente se tient de 67 fr. à 67-05, l'italien, de 65-70 à 65-95 et le mobilier de 960 à 965. Les consolidés anglais sont arrivés sans changement à 90 à 90 1/8. Après 1 heure les affaires sont encore plus calmes. Les acheteurs paraissent d'ailleurs satisfaits de cette stagnation, parce qu'ils sont convaincus que les excès de spéculation pourraient seuls compromettre la reprise si bien commencée à la fin du mois dernier. Les cours sont plus faibles en clôture. La rente reste à 66-90 après 66 85, l'italien à 65-45, le mobilier à 952-50 et l'espagnol à 585. Les chemins de fer sont pour la plupart en baisse légère sur les cours de samedi. Le Lyon reste à 926-25, le Nord à 997-50, le Midi à 578-75. Les autrichiens ont atteint 455 et les Lombards 545. Le Xécès (coupon détaché de 15 d. est à 273-75. Le crédit colonial a perdu 20 fr. à 685. La société général est à 610 l'emprunt Mexicain à 5 1/2 3/8 après 53 1/2. Cours moyen du comptant : 3 0/0 66 8 1/2 4 1/2, 95. Banque de France 3,470. Crédit foncier 1270. Havas.

— *L'Histoire de France illustrée*, de MM. Bordier et Charton; les *Voyageurs anciens et modernes*, livre couronné par l'Académie française; le nouveau volume du *Magasin pittoresque*, se recommandent par les qualités les plus essentielles dans les ouvrages destinés aux familles : instruction, sincérité, conscience, choix, judicieux des sources pour les gravures comme pour le texte, et surtout longue expérience de ce qui convient le mieux à l'enseignement agréable des connaissances utiles à tout le monde.

Heures de départ des trains de Roubaix pour Lille.
Matin. — 5.17 — 7.03 — 8.58 — 10.18 — 11.48.
Soir. — 12.45 — 1.55 — 3.43 — 5.10 — 7.27 — 8.23 — 9.33 — 10.40.
Départs de Lille pour Roubaix.
Matin. — 5.30 — 7.20 — 8.45 — 9.55 — 11.20.
Soir. — 12.40 — 2.05 — 3.20 — 5.00 — 6.00 8.05 — 9.50 — 11.15.

Sirop de Calabre

A LA MENTHE OU AU RHUM, breveté, S. G. D. G.

Nouvelle boisson hygiénique, agréable, très-économique. Un litre de sirop à la Menthe anglaise suffit pour faire, instantanément et sans aucune préparation, 200 litres de boisson, qui ne coûtent que 2 à 3 centimes le litre. — Prix du litre, 5 fr. Seul représentant pour Roubaix et Tourcoing, M. Detournay-Scrépet, rue de l'Embranchement, 30, à Roubaix. 4529

MM. les propriétaires de chevaux apprendront avec satisfaction qu'un écuyer de Roubaix vient de recevoir des GENOUILLIÈRES ÉLASTIQUES A RESSORTS, d'un système tout-à-fait nouveau dont le succès a été constaté. Par l'emploi des Genouillières, plus de chevaux couronnés, soit au dressage, soit en les présentant en vente. Nous engageons MM. les propriétaires à faire l'essai de ces Genouillières seul moyen d'éviter les accidents qui ôtent aux chevaux de luxe leur valeur réelle. 4720 n.

Nous sommes heureux d'annoncer à nos lecteurs que l'éditeur Courcier vient de mettre en vente une nouvelle édition, augmentée d'un supplément, du *Grand Dictionnaire de géographie universelle, ancienne et moderne*, ou description physique, ethnographique, politique, historique, statistique, commerciale, industrielle, scientifique, littéraire, artistique, morale, religieuse, etc., de toutes les parties du monde, par MM. Bescherelle aîné et Devaux, avec la collaboration de plusieurs géographes français et étrangers; 4 fort-volumes in-4° (contenant 450 feuilles, ensemble de 3,600 pages). Broché, 60 fr. le même ouvrage, relié, 70 fr., rendu franco dans toute la France. L'ouvrage forme le travail le plus complet qui ait été fait jusqu'à ce jour sur la géographie.

Cet important ouvrage se publie également en 400 livraisons à 15 centimes la livraison, et est en cours de publication. Prix complet, y compris le supplément, 60 fr. On peut souscrire par fraction de 100 livraisons, en adressant à l'avance un mandat de 15 fr. à l'ordre de l'éditeur, pour recevoir franco chaque semaine les livraisons parues. Chez A. Courcier, libraire-éditeur, boulevard Sébastopol (rive gauche) n° 13, à Paris.

Le trente et unième volume du *Magasin pittoresque*, riche en belles et curieuses gravures, est en vente, ainsi que la deuxième édition de *l'Histoire de France illustrée*, par MM. Bordier et Charton, et la collection en quatre volumes des *Voyageurs anciens et modernes*. Dans ces trois ouvrages, la gravure, représentation fidèle des hommes, des événements, des arts, a une valeur égale à celle du texte.

Direction générale des Postes.

Taxe des lettres de direction de poste à direction de poste :
Lettres affr. non affr.
Jusqu'à 10 gr. incl. 0 f. 20 c. 0 f. 30 c.
De 10 gr. jusqu'à 20 gr. 0 40 0 60
De 20 » 100 » 0 80 1 20
De 100 » 200 » 1 60 2 40
Et ainsi de suite, en ajoutant, par chaque 100 grammes ou fraction de 100 gr. excédant, 80 c. en cas d'affranchissement, et 1 fr. 20 c. en cas de non-affranchissement.

Taxe des lettres nées et distribuables dans la circonscription postale du même bureau.
Lettres affr. non affr.
Jusqu'à 10 gr. incl. 0 f. 10 c. 0 f. 15 c.
de 10 jusqu'à 20 0 20 0 30
de 20 » 100 0 40 0 60
de 100 » 200 0 80 1 20
Et ainsi de suite en ajoutant, par chaque 100 grammes ou fraction de 100 grammes excédant, 40 c. en cas d'affranchissement, et 60 c. en cas de non-affranchissement.

Contrefaçons et imitations.

Comme tous les médicaments avantageusement connus, le CHOCOLAT PURGATIF DE DESBRIÈRE est contrefait et imité. Il y a des gens qui, au lieu de donner un Chocolat Desbrière lorsqu'on leur en demande le remplaceur par du chocolat acheté à bas prix et dans lequel la magnésie n'est pas toujours pure ou est remplacée par la scammonée, la gomme-gutte, le jalap, le mercure doux, drastiques violents qui irritent les organes digestifs, causes funestes de nombreuses maladies. — Pour éviter toute fraude, on doit vérifier, en achetant, si chaque boîte porte la signature Desbrière, et si elle sort bien de la pharmacie rue Lepeletier, 9, à Paris.

— Contre les rhumes, grippes, maux de gorge, le SIROP et la PÂTE DE LANGRENIER possèdent une efficacité certaine. — Dépôts dans les pharmacies. (4421)

MAUX D'ESTOMAC.

Les malades de l'estomac ou des intestins, les convalescents et les personnes âgées ou faibles de la poitrine, trouveront dans le RACHAOUT de DELANGRENIER un déjeuner nutritif, réparateur et aussi agréable que facile à digérer. — Dépôt dans chaque ville.

PURGATIF DE DESBRIÈRE.

Composé avec la magnésie pure, le CHOCOLAT DESBRIÈRE purge parfaitement et sans irriter. C'est le meilleur PURGATIF dans les affections chroniques; pris de temps en temps, il expulse la bile et les humeurs qui séjournent dans les viscères. — Dépôts dans toutes les Pharmacies. (Se défier des contrefaçons.)

VINAIGRE DE TOILETTE COSMACÈTI.

Supérieur par son parfum et ses propriétés légitimes et rafraîchissantes. — Dépôt chez les Parfumeurs. 4425-7451

HEURES DES LEVÉES DE LA BOITE AUX LETTRES.

DU BUREAU DE POSTE DE ROUBAIX.

DÉSIGNATION DES CORRESPONDANCES	Derniers levées au Bureau avant chaque départ.
Lille, ligne de Calais, Angleterre	8 15 matin.
Tourcoing	10 » matin.
Lille, Tourcoing, ligne de Paris et Calais	11 » matin.
Lanoy	4 30 soir.
Lille, Tourcoing et Belgique	2 » soir.
Lille, Valenciennes, Tourcoing, Courtrai et Gand	4 55 soir.
Ligne de Paris	7 45 soir.
Lille, ligne de Paris, Calais, Angleterre, Lanoy, Tourcoing, Belgique	9 » soir.